

•

La scolarisation des enfants des familles pauvres : une analyse secondaire de l'EDS/RDCongo de 2007

Elisabeth Kayiba Mbelu
Chef de division à L'Institut National de la Statistique
Kinshasa /République Démocratique du Congo
Phone : 243815028651
Mail : kmbel1953@yahoo.fr

Jacky KABWE KABEYA e-mail : djack_kabwe@yahoo.fr

Perpétue MADUNGU TUMWAKA e-mail : madungupetue@yahoo.fr

La République Démocratique du Congo a ratifié la convention relative aux droits de l'enfant en 1990 et s'est inscrit dans le concert des nations pour l'atteinte des OMD d'ici 2015. Malgré les dispositions juridiques les enfants restent globalement soumis à des privations et discriminations. Cette situation est devenue plus difficile encore avec la crise économique et surtout avec les guerres de 1996 et de 1998 -2001 qui ont entraîné un déplacement de près de 2,4 millions de personnes, l'accroissement de la fréquence des violences, le recrutement des enfants dans les milices armées et la diminution de l'offre des services sociaux.

Face à l'horizon 2015, les indicateurs ne semblent pas augurer une bonne évolution en ce qui concerne la scolarisation des enfants sur toute la République Démocratique du Congo. En effet selon les données MICS1 le taux net de scolarité était de 56% en 1995, de 51,7% en 2001, il est passé à 61,% en 2007. A cette allure l'atteinte de l'OMD2 est compromise. D'où la nécessité de repenser les politiques et stratégies pouvant redresser les paramètres à mi-chemin pour l'atteinte des OMD en 2015.

Notre propos est de ressortir l'impact de niveau socioéconomique du ménage sur la scolarisation des enfants, indicateur ignoré ou négligé par les décideurs. Cependant, il semble que le milieu de résidence influence négativement ou positivement la scolarisation des enfants, généralement dans le milieu rural les ménages sont pauvres par rapport au milieu urbain. A partir de la base des données de l'EDS, nous allons procéder à une analyse multi variée entre les ménages pauvres et les ménages plus nantis en vue déceler si les conditions socioéconomiques et le milieu influencent différemment la scolarisation des enfants.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le bien être de l'enfant fait partie depuis très longtemps des principales préoccupations du pays .Aussi, depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1960, l'enseignement primaire est en principe obligatoire et gratuit dans les établissements publics comme le stipule l'article 43 de la Constitution. Le gouvernement a ratifié la convention relative aux droits de l'enfant (CDE) en 1990 et a souscrit aux objectifs du millénaire pour le développement en 2000.L'impact de tous ces efforts a été réduit pendant plusieurs années par la faible application de principes de la bonne gouvernance ,par les conséquences des troubles sociopolitiques des années 1990 et particulièrement par celles des guerres successives. La République Démocratique du Congo regorge des ressources minières immenses malheureusement elle est classée parmi les pays les plus pauvres du monde .Certains indicateurs l'alignent parmi les pays les plus misérables d'Afrique .Près de 80% de sa population survivent à la limite de la dignité humaine avec 0,72\$ par personne par jour. Au moins 70% de cette population vivent en milieu rural principalement de l'agriculture traditionnelle, de la chasse et de la pêche artisanale

En cette période de reconstruction et de relance économique, la RDC a besoin de toutes ses ressources tant naturelles qu'humaines pour gagner la bataille du développement. Aussi, elle accorde une importance particulière aux secteurs sociaux pour améliorer significativement la situation socioéconomique de la population .Outre le secteur de la santé, le secteur de l'éducation occupe une place de choix dans les programmes de développement car l'éducation produit des effets d'entraînement sur d'autres secteurs.

Cependant, il faut reconnaître que des ressources suffisantes et adéquates ne sont pas mobilisées pour l'atteinte des objectifs fixés dans ces secteurs. C'est ainsi que malgré l'existence des textes légaux qui consacrent la gratuité de l'enseignement primaire, la réalité est que l'enseignement n'est pas encore gratuit en RDC. Les parents dont la majorité ont un salaire moyen de 50 \$ par mois doivent prendre en charge les frais de motivation des enseignants.

Dans ce contexte de misère et face à l'horizon 2015 des OMD, il est souhaitable de tirer la sonnette d'alarme sur la situation de la scolarité en RDC et ce sur base des données issues de l'enquête EDS qui a couvert toute la République en 2007.

CADRE THEORIQUE

La scolarisation des enfants est dépendante de plusieurs facteurs culturels, matériels, économiques, politiques etc...La valeur que les parents accordent à la scolarisation, le niveau d'instruction du chef de ménage, l'accessibilité à l'école, le mode de production des ménages, le niveau de vie des ménages, la

•
paix ...peuvent influencer négativement ou positivement la scolarisation des enfants. JF Kobiané (1999 : p.563)

Sous d'autres cieux, il a été prouvé que « les ressources des ménages en particulier, le niveau d'instruction du chef de ménage, le niveau de vie du ménage sont des facteurs déterminants pour expliquer les variations dans la scolarisation des enfants »Lloyd and Blanc (1996 : p .266).

Etant donné que 80% de personnes vivent avec moins d'un dollar par jour et que malgré les dispositions légales la scolarité n'est pas gratuite même au niveau primaire, l'on se propose d'examiner dans quelle mesure le niveau de vie du ménage influe sur la scolarisation des enfants. L'étude examinera aussi s'il existe des écarts par milieu de résidence et par sexe.

DONNEES ET METHODOLOGIE

Les données utilisées dans cette étude proviennent de l'EDS, une grande enquête menée sur toute l'étendue du pays en 2007 avec un échantillon de 10 000 femmes. Parmi les informations demandées figurent les caractéristiques sociodémographiques, le niveau d'instruction, l'emploi, la santé de la reproduction, la planification familiale....

Une enquête auprès des hommes a été également menée au moment de l'enquête auprès des femmes. Parmi les ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des femmes, un sur deux a été sélectionné pour l'enquête auprès des hommes .Tous les hommes âgés de 15 à 59 ans dans les ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des hommes ont été interviewés pour recueillir des informations sur la connaissance et l'utilisation de la contraception, la connaissance sur les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA.

Pour mesurer le niveau de vie des ménages EDS a calculé un indice qui répartit la population de la RDCONGO en quintile de bien-être économique. Il s'agit d'un indice construit à partir des informations sur la possession par les ménages de certains biens durables (télévision ; radio, voiture etc....) et sur certaines caractéristiques du logement (disponibilité de l'électricité, type d'approvisionnement en eau de boisson, type de toilette ,matériau de revêtement du sol, nombre de pièces utilisées pour dormir ,type de combustible pour la cuisine ,etc.).Il a été construit de la manière suivante :1)on affecte un score à chacun des biens ou caractéristiques un poids (score ou coefficient) généré à partir d'une analyse en composantes principales,2) les scores des biens qui en résultent sont standardisés selon une distribution standard de moyenne 0 et d'écart type 1 (Gwatkin et al.2000) ;3) on attribue à chaque ménage un score pour chaque bien et on fait la somme de tous les scores par ménage ;4) les ménages sont classés par ordre croissant de score total et divisés en cinq

catégories d'effectifs égaux appelées quintiles .On établit ainsi une échelle allant de 1(le quintile le plus pauvre) à 5(le quintile le plus riche) ; 5)le score de chaque ménage est affecté aux individus qui le composent .Les individus sont ainsi répartis dans les différentes catégories.(Ministère du Plan 2007 :24)

Tableau1 : Quintiles de bien-être économique par milieu de résidence

| Milieu de résidence | Quintiles de bien-être économique | | | | | Effectif de la population des ménages |
|---------------------|-----------------------------------|--------|-------|-----------|---------------|---------------------------------------|
| | Le plus pauvre | Second | Moyen | Quatrième | Le plus riche | |
| Urbain | 4,1 | 5,8 | 13,7 | 30,8 | 45,6 | 20793 |
| Rural | 29,0 | 31,3 | 27,3 | 11,7 | 0,7 | 27589 |
| Ensemble | 18,3 | 20,4 | 21,5 | 19,9 | 20,0 | 48381 |

Source : Rapport général EDS page 24

Le tableau indique que 76% de la population des ménages urbains sont classés dans les deux quintiles les plus riches. Près de la moitié de la population des ménages du milieu urbain appartient au quintile le plus riche (46%).A l'opposé, on observe que 60% de la population du milieu rural sont classés dans les deux quintiles les plus pauvres.

Compte tenu du fait que 70% de la population de la RDC réside dans le milieu rural, on peut conclure que plus de la moitié de cette population se retrouve dans les deux quintiles les plus pauvres. Cela signifie que la population concernée par notre étude en l'occurrence, les enfants de 6 à 18 ans, sera représentée dans les mêmes proportions parce qu'elle est issue de ces ménages. Dans notre papier la fréquentation scolaire des enfants de 6 à 18 ans est la variable dépendante, le niveau de vie du ménage, le milieu de résidence et le sexe constituent les variables indépendantes. La fréquentation scolaire a six modalités suivantes : n'a jamais fréquenté, est entré à l'école, est passé, double, a interrompu et a quitté l'école depuis plus deux ans.

La scolarisation des enfants est la variable expliquée qui dépend des autres variables explicatives telles que le bien-être des ménages, le milieu de résidence et le sexe.

L'analyse multivariée a produit les résultats qui suivent.

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau 2 : Niveau économique et fréquentation scolaire (%)

| Quintile économique | N'a jamais fréquenté | Est entré à l'école | Est passé | Double | A interrompu | A quitté l'école depuis plus de 2ans | Total |
|----------------------------|-----------------------------|----------------------------|------------------|---------------|---------------------|---|--------------|
| Plus Pauvre | 30,4 | 17,4 | 13,4 | 12,1 | 19,3 | 20,3 | 19,1 |
| Pauvre | 23,5 | 19,9 | 15,4 | 13,2 | 18,0 | 16,7 | 17,9 |
| Moyen | 22,4 | 20,5 | 18,2 | 17,6 | 18,2 | 18,7 | 19,5 |
| Riche | 15,7 | 19,2 | 23,4 | 29,1 | 20,3 | 23,6 | 21,4 |
| Plus riche | 7,9 | 23,0 | 29,5 | 27,9 | 24,2 | 20,8 | 22,1 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : tableau confectionné par les auteurs

Partant de l'hypothèse selon lequel le niveau de vie du ménage peut avoir une influence sur la scolarisation des enfants, les données de l'EDS se présentent comme suit :

L'indicateur clé est le statut de fréquentation scolaire pour les enfants de moins de 18 ans dans l'enquête EDS 2007.

Concernant les enfants qui n'ont jamais fréquenté l'école, il va de 30,4% pour les plus pauvres à 23,5% pour les pauvres, 22,4% pour les moyens et 15,7% pour les riches et 7,9% pour les plus riches. Lorsque l'on met ensemble les plus pauvres et les pauvres, ils représentent 53,9% contre 23,6% (mis ensemble les riches et plus riches).

Pour ceux qui fréquentent l'école les proportions sont les suivantes : 17,4% pour les plus pauvres, 19,9% pour les pauvres, 20,5% pour les moyens, 19,2% pour les riches et 23,0% pour les plus riches.

Progression scolaire

La même tendance se dessine en ce qui concerne l'avancement dans la scolarité les pourcentages sont de 13,4% pour les plus pauvres, 15,4% pour les pauvres 18,2% pour les moyens 23,4% pour les riches et 29,5% pour les plus riches.

•

Les plus pauvres et les pauvres sont apparemment moins nombreux à redoubler de classe (25,3 %) et abandonner la scolarité (37,3 %) par rapport aux riches et plus riches où 57 % redoublent et 44,5 % abandonnent leur scolarité. Ce paradoxe apparent peut être expliqué par le faible pourcentage d'enfants pauvres et plus pauvres lors de leur entrée à l'école

Les riches et les plus riches sont plus nombreux à avoir interrompu leur scolarité depuis plus 2 ans (44,4 % contre 37 % pour les pauvres et les plus pauvres). Quelle peut être la cause de ces pourcentages élevés d'abandon scolaire chez les riches et les plus riches ? Des recherches plus approfondies doivent être menées pour élucider cette énigme.

Les données présentées ci-dessus démontrent d'une manière significative que le niveau de du ménage exerce une influence positive ou négative sur la scolarité des enfants suivant qu'on est riche ou pauvre. Le chi carré calculé est de 000 ce qui signifie que le niveau de vie du ménage exerce une influence significative sur la fréquentation scolaire.

Milieu de résidence

Tableau 3 : Milieu de résidence et fréquentation scolaire(%)

t

| Milieu de résidence | N'a jamais fréquenté | Est entré à l'école | Est passé | double | A interrompu | Ne fréquente plus depuis plus de deux ans | Total |
|---------------------|----------------------|---------------------|-----------|--------|--------------|---|-------|
| Urbain | 26,2 | 45,9 | 55,7 | 58,3 | 45,5 | 46,9 | 46,1 |
| Rural | 73,8 | 54,1 | 44,3 | 41,7 | 54,5 | 53,1 | 53,9 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : tableau confectionné par les auteurs

Le milieu de résidence influe négativement ou positivement sur la scolarité des enfants

La RD Congo doit fournir de gros efforts pour scolariser tous les enfants car EDS a présenté une grande proportion d'enfants qui n'ont jamais fréquenté l'école. Certes en milieu urbain il est faible 26,2 % mais il se situe à 73,8% en milieu rural.

Etant donné que la population congolaise réside à 70% en milieu rural il y a lieu de s'inquiéter.

Pour ceux qui sont entrés à l'école en 2007, année de l'enquête, les proportions sont de 45,9% en milieu urbain et 54,1% dans le milieu rural

Les enfants des ménages résidant dans le milieu urbain sont plus nombreux à avancer dans leur scolarité (55,7 %) par rapport à ceux du milieu rural (44,3 %).

•

Ils redoublent plus (58,3 %) que leurs collègues ruraux (41,7%) et interrompent moins leurs études (45,5 %) que les ruraux (54,5 %).

Le milieu urbain concoure à un meilleur avancement des enfants dans leurs études à cause des infrastructures et des ressources humaines qui sont plus adéquates en milieu urbain qu'en milieu rural. Ce qui est paradoxale c'est le pourcentage élevé des redoublants en milieu urbain qu'en milieu rural

Cette situation peut s'expliquer par le fait qu'en milieu rural les parents et les enfants refusent de redoubler la classe et préfèrent interrompre définitivement leurs études, nous pensons que des recherches plus approfondies doivent être menées pour trouver les causes de cette situation.

Néanmoins, il y a une évidence indéniable c'est le fait que ce soit en milieu urbain (45,5 %) ou rural (54,5%) le pourcentage d'abandon scolaire est quand même élevé.

•

Pour ceux qui redoublent, les pourcentages sont de 58,3% en milieu urbain et 41,7 % en milieu rural .Comparés à ceux qui ont interrompu respectivement 45,5% en milieu urbain et 54,5% en milieu rural, il en ressort que les élèves ont tendance à abandonner plus leur scolarité en milieu rural qu'en milieu urbain alors que la situation se présente d'une manière inverse pour le redoublement.

Pour ceux qui ont quitté l'école depuis plus de deux ans, 53,1% d'enfants résident en milieu rural ont abandonné l'école contre 46,9% en milieu urbain

Ce pourcentage assez élevé d'abandon scolaire devrait inquiéter les chercheurs pour identifier leurs causes pour y pallier.

Nous avons voulu voir lorsque nous combinons le niveau économique du ménage ; la fréquentation scolaire et le milieu de résidence, les degrés de signification sont les suivants :

-Pour les plus pauvres le chi carré est de 0,17

-Pour les pauvres le chi carré est de 0,00 ainsi que pour les moyens et les riches .Il passe à 0,216 pour les plus riches

Par contre, lorsque nous prenons en uniquement la variable fréquentation scolaire par rapport au milieu de résidence chi carré est de 0,00 donc la fréquentation scolaire est hautement influencé par le milieu de résidence

La scolarisation est elle influencée par le sexe de l'enfant ?

Tableau 4 : Fréquentation scolaire et sexe de l'enfant(%)

| Sexe | N'a jamais fréquenté | Est entré à l'école | Est passé | Double | A interrompu | Ne fréquente plus depuis plus deux ans | Total |
|----------|----------------------|---------------------|-----------|--------|--------------|--|-------|
| Masculin | 42,4 | 53,2 | 57,4 | 54,9 | 53,5 | 39,4 | 50,2 |
| Féminin | 57,6 | 46,8 | 42,6 | 45,1 | 46,5 | 60 ;6 | 49,8 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : tableau confectionné par les auteurs

L'intérêt est de savoir s'il existe des différences liées au sexe de l'enfant en ce qui concerne la fréquentation scolaire. Les données se présentent comme suit : 42,4% des garçons n'avaient jamais fréquenté l'école contre 57,6% de filles, 53,2% de garçons sont entrés à l'école contre 46,8% des filles.

Quant à l'avancement dans la scolarité, 57,4% des garçons poursuivaient leurs études contre 42,6% des filles en 2007.

Pour le redoublement 54,9% de garçons ont redoublé contre 45,1 % des filles

Pour l'abandon scolaire 53,5% de garçons ont abandonné contre 46,5% de filles. La faiblesse du pourcentage des filles qui abandonnent doit être rattaché au pourcentage réduit des filles qui sont entrées à l'école et non pas être comparé à celui des garçons comme si les filles abandonnent moins leur scolarité par rapport aux garçons.

Pour ceux qui ont quitté l'école depuis plus deux ans, 39,4% sont des garçons et 60,6% sont des filles. Ce pourcentage élevé des filles qui abandonnent leurs études peut être expliqué par des stéréotypes sociaux qui ne motivent ni les filles ni les parents à encourager la poursuite des études des filles.

Le chi carré est de 0,00 qui signifie que la fréquentation scolaire est largement influencée par le sexe de l'enfant.

Il aurait été plus intéressant de voir si par rapport aux quintiles de bien-être économique, la scolarisation est différentielle entre les filles et les garçons. Malheureusement notre étude n'a pas pu aborder cet aspect, nous ne manquerons de l'approfondir ultérieurement.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le niveau de scolarisation en RDCongo demeure bas. Cependant, il est nécessaire de déterminer dans cette faiblesse les facteurs les plus importants et si ces facteurs touchent tous les enfants du pays de la même manière.

•

Les données de l'EDS ont démontré que les enfants vivant dans les ménages pauvres ont moins de chance d'accéder, de poursuivre et de terminer un cycle complet d'études primaires et secondaires que ceux des ménages considérés comme riches.

Que les enfants vivant en milieu rural ont moins de chance que ceux du milieu urbain d'accéder, de poursuivre d'achever les études primaires et secondaires.

Que les filles ont moins de chance que les garçons d'accéder, de poursuivre et d'achever leurs études primaires et secondaires en RDC.

Par rapport à l'horizon 2015, de gros efforts devront être consentis par le gouvernement pour l'atteinte de l'OMD 2 est compromise.

Il est nécessaire de prendre les mesures qui s'imposent pour relever le niveau de scolarité en RDC. il s'agit entre autres

-De rendre gratuit l'enseignement primaire conformément à l'article 43 de la Constitution

-D'améliorer les salaires des travailleurs pour qu'ils puissent assurer une scolarité de niveau secondaire aussi bien pour les filles que pour les garçons

-améliorer les salaires des enseignants

-Créer et améliorer les infrastructures scolaires à travers et les partir équitablement sur tout le pays

•

BIBLIOGRAPHIE

- David Shapiro,Basile Tambashe:Gender,Poverty and School enrollment in Kinshasa,Congo,1999
- Pierre Ngom et al:Gender differentials in educational attainment among the Kassena-Nankana of northern Ghana,1999
- Ministère du Plan: Enquête Démographique et de Santé, DR Congo,2007
- Ministère du Plan :MICS /RDC 2001
- Nations Unies : Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport 2007